

EN TRAVAUX

Vivre ensemble à l'école maternelle... premiers pas vers la notion de citoyenneté ! Vivre ensemble à l'école maternelle... Comprendre pour mieux apprendre !

L'école maternelle est un lieu qui doit répondre aux besoins affectifs, sociaux, cognitifs et moteurs du jeune enfant, en tant que lieu de vie et d'apprentissage.

En premier, il faut dire l'importance de la socialisation pour réussir à apprendre. Les apprentissages vont se faire dans une relation acceptée entre pairs et avec les adultes selon des codes qui prennent sens et s'appliquent dans le contexte de la vie scolaire mais aussi hors les murs de l'école. Ceci participe à la construction de l'identité (de genre, culturelle, personnelle).

Philippe Meirieu : « Les programmes-catalogue privilégient les objectifs les plus valorisés socialement, mais sans identifier les médiations qui permettent de les atteindre : nul ne conteste qu'il faut que les enfants sachent lire, écrire, compter, accéder à l'intelligence de notre histoire et de la science. Mais il y a une immense différence entre le fait d'imposer ces objectifs comme pédagogiquement prioritaires et le fait d'en faire des objectifs chronologiquement et didactiquement premiers. Les pédagogues savent que, si l'on coupe les ponts, peu d'enfants sauront et pourront sauter l'obstacle... Par ailleurs, et dans cette perspective, on réduit les apprentissages à ce que l'institution veut et sait évaluer, c'est-à-dire – malheureusement – à ce qu'elle peut quantifier. Passent ainsi à la trappe des domaines essentiels qui contribuent au développement de l'enfant, tant dans le champ psychomoteur que dans celui de la sensibilité, dans le registre culturel ou le champ social... À l'horizon, ce qui se profile, c'est un enseignement réduit à un ensemble de savoir-faire mesurés par des tests « en temps réel » dont les résultats permettront aux usagers de développer des stratégies de consommation en examinant le meilleur rapport qualité / prix. Les parents eux-mêmes seront aspirés – beaucoup le sont déjà – par une logique purement comptable : on les rendra insensibles, voire réfractaires, à la dimension éducative de l'école, n'exigeant que des résultats immédiats en « espèces sonnantes et trébuchantes ». eux-mêmes et toute la société seront perdants, bien sûr. Les plus modestes seront, eux, complètement floués, ignorant que la réussite sociale se joue aussi dans un « ailleurs culturel » auxquels ils ne peuvent initier leurs enfants et que l'école aura déserté.»

L'exercice du dialogue, du débat, participe au devenir de l'être social autant qu'à l'écologiste qui accède progressivement à la nécessaire maîtrise de la langue française orale, s'ouvre au monde et aux interactions entre enfants et avec les adultes.

COMMENT ?

– 1/ Mettre l'espace et le temps : les rituels.

– 2/ Comprendre et intégrer les règles de vie à l'école.

- Discussions et débats, à partir de situations vécues pour élaborer en commun des règles de vie.
Définir en commun les sanctions qui seront appliquées avec rigueur et justice en cas de non respect.
Établir un règlement de classe, d'école.

- Implication des parents.

En début d'année les parents sont réunis afin de présenter et expliquer le dispositif, ses tenants et aboutissants.

– 3/ Mettre des mots sur... Comprendre ce qu'on fait et pourquoi on le fait.

– 4/ Mettre en place des débats réglés mais pas n'importe comment...

Parce que le bonheur... Ce n'est pas forcément quand on se lève tôt !!!!

Condorcet : « instituer l'esprit critique pour instituer le citoyen ».

Apprendre à penser par soi-même et développer l'esprit critique (et pas l'esprit de critique !).

Penser sans préjugés, penser de manière élargie, penser de manière conséquente et de manière à ce que le jugement éclairé se traduise en actes dans la Cité. A titre d'exemple, faire en sorte que l'éducation au respect ne s'arrête pas au seuil de la classe.

Le passage délicat du particulier au général dénote en fait une difficulté à conceptualiser, à unifier l'éclatement des perceptions sensibles sous des catégories. Dès lors, l'intérêt d'échanges langagiers est plus « d'utiliser la langue comme une activité métalangagière », de manière à forger une conscience linguistique plus fine rendant progressivement possible l'usage d'une pensée catégorielle.

Mettre en mots des sentiments, des émotions, à travers le support de la littérature de jeunesse, par exemple. Nommer pour mettre en forme une pensée encore confuse et indistincte, à des fins de structuration cognitive et de distanciation critique et permettre une mise à distance à l'égard de ses pensées et sentiments.

Le débat à visée scientifique : enjeu de conflit sociocognitif finalisé par la recherche de la vérité.

Le débat interprétatif en français : enjeu d'argumentation privilégiant les interactions langagières.

Le débat citoyen : enjeu de vivre ensemble, apprentissage de règles et de rôles